

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 5 MAI 1921

G.-E. DION, Administrateur

Le recensement du mois de juin et l'éloquence des chiffres

Le recensement qui sera fait bientôt chez nous rendra-t-il justice à la vitalité surprenante du peuple acadien ? A nous la tâche d'écartier tout malentendu, d'éviter toute erreur et l'obligation de faire pleine lumière sur un fait d'une aussi haute importance. Depuis quarante ans, grâce à l'augmentation toujours prodigieuse de notre population, on ne peut nier que nous ayons fait des progrès remarquables dans tous les domaines où se déploie l'activité humaine dans notre pays. La poignée d'acadiens disséminés aux quatre vents du ciel s'est merveilleusement multipliée au lendemain de 1755; aujourd'hui, elle étend ses ramifications robustes et vigoureuses dans la Province de Québec, aux Etats-Unis et dans les Provinces Maritimes en particulier où l'on doit s'habituer à ne plus nous compter comme quantité négligeable. Nous devons ce relèvement de nos rangs à l'endurance de nos pères qui ont su reconquérir une terre deux fois arrosée de leurs sueurs; nous le devons à notre sainte religion, qui, sentinelle vigilante, s'est constituée gardienne et protectrice de nos nombreux foyers; nous le devons enfin aux mœurs pures et simples qui caractérisent notre race. Ajoutons à tout cela comme facteur de notre prodigieuse et rapide expansion, car il faut bien le dire le travail sain et régénérateur de la terre. C'est là dans nos cantons ruraux, c'est au sein de nos familles d'agriculteurs que nous trouvons le plus grand nombre de berceaux "qui s'usent par le bas", et comme nous le disions déjà ailleurs, "si la fin du monde nous arrive, quelque bon jour, comme certains esprits rêveurs le pensent, par l'extinction graduelle des races, disons tout de suite qu'elle aura maille à partir avec la race acadienne."

Il faut remercier Dieu d'abord, il faut remercier l'agriculture ensuite. Un fait dont on ne saurait trop se glorifier donc, c'est la prodigieuse fécondité de nos familles acadiennes. Pour cette raison, paraît-il, notre natalité annuelle dépasse même celle de nos frères canadiens de la vallée du St-Laurent et ce n'est pas peu dire. Le résultat, obtenu par des chiffres incontestables, c'est que nous doublons, ou à peu près notre population tous les vingt ans. Il sera facile de nous en convaincre par les chiffres suivants qui sont tirés de documents soigneusement étudiés et qui nous parlent certes assez éloquemment de cette progression étonnante des nôtres :

Nous comptons dans la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard, en 1755, 18,000 acadiens-français; en 1763, 2,800; en 1803, 8,759; en 1812, 11,630; en 1840, 32,000; en 1861, 69,000; en 1871, 87,740; en 1881, 108,605; en 1901, 139,000; en 1910, 163,535.

Remarquons que ce dernier chiffre ne peut être exact. S'il faut suivre, en effet, "la loi des moyennes" basée sur la progression toujours croissante de notre natalité, ce chiffre au lieu d'être 163,535 devrait être 185,000.

Pourquoi ce chiffre ne se trouve pas officiellement reconnu au dernier recensement ou quelque chiffre qui s'y rapproche ? Pourquoi ? Voilà un petit mystère gros de conséquences pour nous et qu'il importe de toute nécessité d'éclaircir dès maintenant. Voilà surtout une erreur qu'il faut à tout prix prévenir au mois de juin prochain.

Intrigues de la part de nos gouvernants qui ont tout avantage de garder dans l'ombre la représentation française, mauvais vouloir des énumérateurs ou apathie des nôtres dans la déclaration nette et fière de leur nationalité, peu importe d'où vient le mal, c'est un devoir urgent et de première instance pour nous de voir à ce que le prochain recensement soit fait dans les données justes et équitables pour notre race. Il serait tout à fait désirable pour cette raison de voir l'un des nôtres accompagner l'énumérateur en charge dans les cantons mixtes. Ne pourrions-nous pas en faire la demande auprès de nos députés ? Dans les endroits où il nous serait absolument impossible de faire cette combinaison, assurons-nous du moins à ce que nos noms soient parfaitement écrits en français sur les feuilles d'enregistrement. Si l'on ne sait pas lire, que la langue, qui ne fait jamais défaut pour un grand nombre, en cela il y a bien des hommes qui valent des femmes, puisse le dire et le répéter au besoin...

Notre population, au Nouveau-Brunswick, a subi comme toujours une forte augmentation, un peu partout, durant la dernière décennie. A certains endroits plus qu'ailleurs. Pour le comté de Restigouche, en particulier, elle a plus que doublé.

La population totale de Restigouche, en 1910, était de 15,677; or d'après un recensement approximatif fait par le soussigné, en janvier 1920, en comptant les naissances chez les catholiques seulement, tout en éliminant les décès, en comptant la forte immigration des colons qui nous sont venus depuis 1911, quelques uns de la Province de Québec, et qui nécessitent la création d'au moins quatre nouvelles paroisses, nous avons alors (1920) pour le moins dans les 25,000 âmes.

Ces dix mille d'augmentation est exclusivement de population de langue française. Le recensement de juin prochain le proclamera-t-il ? Le fera-t-il de même pour Gloucester, Kent et ailleurs et partout où les nôtres s'agitent se coudoient et font la trouée...

L'avenir nous le dira, mais c'est à nous de préparer l'avenir.

ARTHUR MELANSON, pte.

Cultivateurs lisez
LE MADAWASKA



M. JEAN RIDDEZ,
Baryton de l'Opéra de Paris, dans le rôle de *Vinicius*, qui chantera à Edmundston, dans la salle du théâtre "Star" le mercredi soir, 18 mai courant, sous les auspices des Chevaliers de Colomb.

Mgr Patrice Chiasson visite le Madawaska

La population du Madawaska était en liesse la semaine dernière lorsqu'elle recevait la visite de son premier Pasteur, Mgr Chiasson, Evêque du diocèse de Chatham. C'était la première visite de Monseigneur dans cette partie de son diocèse depuis qu'il est Evêque de Chatham. La population française, surtout se réjouissait de cette visite d'un fils si distingué de l'Acadie. Monseigneur a visité St-Léonard, Ste-Anne, St-Basile, Edmundston, St-Hilaire, Clair, et St-François.

C'est dimanche soir, aux vêpres que la population d'Edmundston a eu le bonheur de la visite de Sa Grandeur. L'Eglise était remplie à son comble. Après les vêpres, Son Honneur le maire Simard lui a adressé à notre hôte distingué. Sa Grandeur y répondit avec tact et aisance se disant heureux de se trouver dans cette partie si catholique de notre diocèse. Mgr Dugal qui l'accompagnait lui ayant fait remarquer que quelques personnes ne comprenaient pas le français, Sa Grandeur dit quelques mots en anglais.

Après la cérémonie, plusieurs citoyens se rendirent au presbytère pour saluer Monseigneur, et tous furent charmés de sa grande affabilité.

Mgr doit nous revenir dans le mois de juillet afin d'ordonner dans l'Eglise d'Edmundston l'abbé Verret, un enfant de la paroisse. Cette complaisance de la part de Monseigneur Chiasson sera fort appréciée de la part de notre population.

Feu M. Patrick Thériault

La population française du Madawaska a été plongée dans le deuil en apprenant la mort subite d'un de ses enfants les plus distingués. M. Thériault est mort subitement pendant qu'il remplissait ses devoirs de High Way Commissioner, et visitait des chemins dans la paroisse de St-David.

Le défunt avait été dans la politique active depuis 1905 alors qu'il fut élu député à Augusta pour le comté d'Aroostock. Il fut ensuite élu sénateur et occupa successivement plusieurs positions de confiance.

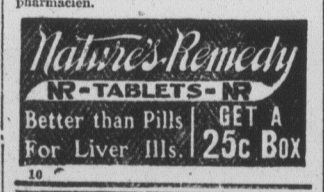
M. Thériault était certes l'homme le mieux connu et le plus populaire du Madawaska Américain et sa mort laisse un vide bien difficile

à combler. Il laisse une épouse et deux enfants que nous prions de bien vouloir accepter nos sympathies les plus sincères.

Abandonnez les laxatifs les purges; Essayez NR

NR ce soir—demain vous vous sentirez bien. C'est une erreur de se bourrer continuellement de soi-disant pilules laxatives, colonel, huile, purges et cathartiques et de forcer les intestins à agir. Cela affaiblit les intestins et le foie et rend l'emploi continu des drogues nécessaires. Pourquoi n'entreprenez-vous pas aujourd'hui même de valancer votre constipation et mettre votre organisme en tel état que la purgation quotidienne devienne inutile? Vous pouvez y parvenir si vous achetez une boîte de 25 de Nature's Remedy (Tablettes NR) et prenez-en une chaque soir pendant à peu près une semaine.

Les tablettes NR font beaucoup plus qu'occasionner une action facile de l'intestin. Ce médicament agit surtout sur les organes digestifs que sur ceux de l'élimination — cause une bonne digestion, fait que le corps se nourrit de toute la nourriture que vous mangez, vous donne un bon appétit, fortifie le foie, surmonte l'état bilieux, régularise les reins et l'action des intestins et donne tout le corps un nettoyage général. Ceci fait, vous n'avez pas à prendre de médicaments chaque jour. Une tablette NR prise occasionnellement maintient votre organisme en bon état et vous vous sentez toujours parfaitement bien.



D. H. VANWART
DRUGGIST

LE POETE

Enfants, tournez un peu la tête
Vers cet homme silencieux.
Qui là-bas contemple les cieux;
C'est un poète.
Si jamais son regard s'arrête
Sur vos fronts candides et doux,
Petits enfants, découvrez-vous;
C'est un poète.
Sa mise, hélas! n'est point coquette,
Son vêtement au soleil luit,
Enfants, ne riez pas de lui;
C'est un poète.
C'est sous les toits qu'est sa chambrette,
L'hiver, la bise y souffle dur,
Mais il est plus près de l'azur;
C'est un poète.
Souvent, il n'a pas une miette
A pouvoir mettre sous ses dents,
Il maché alors des vers ardents;
C'est un poète.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$4,300,000.00
Actif total, au delà de \$40,000,000.00
110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

F. H. LEVASSEUR

EDGAR LEVASSEUR

L. H. LEVASSEUR ENG'R

NEGOCIANTS EN GROS

EPICERIES, FRUITS ET PROVISIONS

RIVIERE DU LOUP STATION, - - QUE.

Voulez-vous une Maison ?

à meilleur marché que la brique,
meilleur marché que le bois

Employez la pierre en béton coulé, cuite au four. Blocs à surface granitée—à double embouture circulaire—n'absorbant aucune humidité.

Le bloc en béton cuit est reconnu de beaucoup supérieur à tous les autres. Matériel idéal pour construction solide ou lambrisage. La facilité et la rapidité avec laquelle il se pose diminue considérablement le coût de la construction. Quatre hommes peuvent en une semaine construire une maison ordinaire.

Spécialité : Têtes et tablettes de chassis, corniches, poteaux artistiques et rampes pour verandah.

Avantage spécial : La compagnie fera des conditions exceptionnelles de paiement. Livraison immédiate. Ne construisez pas sans nous consulter.

The Edmundston Development Co.
Edmundston, N. B.

A VENDRE

Un automobile "CHEVROLET" 5 passagers, en bonne condition. Paiement facile. S'adresser à Denis BOURGOIN, T. 14-61 Edmundston, N. B. 15-1 m. p.

Deux automobiles à vendre. S'adresser à JOS. TETU, Edmundston, N. B.

A VENDRE

Une propriété située sur la rue Victoria. Le lot a 95 pieds de front sur 240 pieds de longueur, comprenant maison, cuisine, grange et hangar. S'adresser à H. J. DUBE, 15-4 f p Edmundston, N. B.

Il chante la nature en fête,
L'ombre des nuits, les feux du jour,
Les oiseaux, les fleurs et l'amour;
C'est un poète.
Lorsqu'il va, cheuveux en tempête,
Et nez au vent, sans savoir où,
Tout le monde dit : c'est un fou,
C'est un poète.
Sans que son cœur s'en inquiète,
Il sait qu'il ira, c'est fatal,
Mourir un jour à l'hôpital;
C'est un poète.
Mais lorsque la mort qu'il souhaite
Sur son aile l'emportera,
Le ciel devant lui s'ouvrira;
C'est un poète.
GRENET DANCOURT.